

Alors l'écu du seigneur retraçait le plus souvent l'histoire même du pays. « Ce *champ* héraldique était visiblement le champ, la terre, le fief de la paroisse ou du château; ces tours étaient celles que le premier ancêtre avait bâties contre les Normands; ces besans, ces têtes de Maures étaient un souvenir de la fameuse Croisade où le seigneur avait mené ses hommes et qui faisait à jamais l'entretien du pays (1). »

Je ne sache pas que les huit ou dix familles de la Dombes ou de son Parlement, qui, au XVII^e et au XVIII^e siècle, se blasonnèrent de besans, non plus que les de Poleins ou les Morin des Grivets qui couvrirent leur écu de trois têtes de Maures, se soient jamais signalées dans la conquête des chrétiens sur les Musulmans.

Et toutefois, sans parler des Chabanne de la Palice ou des d'Albon qui comptèrent parmi les membres du Parlement de Dombes, nous ferons une exception en faveur des Damas, Dombistes au XVII^e et au XVIII^e siècle par le berceau et par la tombe, et dont la croix ancrée de gueules rappelle glorieusement le souvenir des Croisades. Puisse la lecture du livre de M. d'Assier suggérer à cette noble famille la pieuse pensée de sauver de la destruction du temps, son écusson et celui de ses alliances, tracés, à quelques pas de nous, sur les murs à demi-ruinés d'une chapelle de l'église de Monthieux, où, à côté des cendres de la noble famille des Gaspard, reposent les cendres de Claude et de Joseph-François Damas, qui furent l'un et l'autre gouverneurs de Dombes (2).

(1) Michelet *Hist. de France*, t. 5, p. 395.

(2) Le premier membre de la famille de Damas qui s'établit en Dombes